

Le destin de Laure (5 et fin) - 1/3

Suite et fin du destin de Laure... Elle a enfin trouvé le mystérieux informateur mais arrivera t'elle jusqu'à Azure ?

Le contact était petit. Encore plus petit que moi. Sans être obèse, il était un peu gros, potelé. A pas de loup, mes talons cliquetant sur le plancher brun, je m'approchais de lui. Je murmurais quelques mots, remuant à toute vitesse mes lèvres peinturlurées de rouge, mais il ne sembla pas les entendre. C'est, du moins, ce que je crus jusqu'à ce qu'il pose discrètement son doigt d'enfant contre sa bouche, contre sa bouille d'enfant. Oui, c'était une bouille qu'il avait. Il ressemblait à un enfant déguisé en magicien et de son chapeau, je m'attendais à voir sortir, à tout moment, des lapins et des colombes. Il me fit signe de le suivre et je m'exécutais.

Lorsque nous fûmes si isolés que personne ne pouvait nous entendre, il prit enfin la parole. Même sa voix laissait croire qu'il n'avait pas plus de 10,12 ans.

- Ainsi, vous la cherchez.
- Oui. J'ai besoin d'elle, vous comprenez ...
- Pourquoi ?
- J'ai une ennemie. Puissante. Elle veut me tuer et vous comprenez...
- Je comprendrai si vous m'expliquez clairement.
- Je n'ai que 14 ans et mes pouvoirs ne sont pas très développés...

Cette absence de bonjours me troubla un bref instant, puis je repris contenance. Le petit homme qui, je l'apprit plus tard, se nommait Mino, me questionna pendant une durée de temps indéterminée, puisque je n'avais pas de montre assortie à ma robe, mais longue. Très longue. Il voulait savoir les moindres détails sur moi. Il avait vraiment l'air de vouloir protéger Azure. Qui était-il, pour elle ? Son ami, son amant ? Son ange gardien ? Non, elle était trop forte, trop puissante, elle n'avait pas besoin d'ange gardien. Finalement, à l'issue de la soirée, alors que mes yeux papillonnaient, il me donna rendez vous le lendemain. Alors, il m'amènerait à elle. J'avais montré patte blanche, je lui avait prouvé que je ne lui voulait aucun mal. Je m'étais exposée, un bref instant, j'avais été vulnérable. J'avais fait apparaître une petite brebis blanche, douce et figée. Je lui avais montré mes pouvoirs. Il m'avait cru, aidée.

Chemin vers elle

Armaël m'attendait à la sortie. Je respirais enfin un peu d'air pur. Fini, le calvaire mondain, fini. Quelques heures de sommeil plus tard, j'étais avec mon ange sur le lieu du rendez vous. Il y avait des arbres. Une petite forêt même. C'était mignon comme décor. Adorable. Soudain, Milo apparaît. Il a une petite salopette, cette fois, il a encore rajeuni. Il me voit et sourit. Puis aperçoit Armaël. Quelque chose le dérange...

- Qui êtes vous ?
- Armaël. Protecteur de Laure. Ange de niveau 12.

L'homme-enfant a l'air impressionné. Moi même, je ne m'y connais pas en hiérarchie angélique, mais je devinais qu'Armaël était d'un échelon assez élevé. Il n'y avait qu'à sentir la puissance qui émanait de lui...

- Vous ne pouvez pas venir.
- Pourquoi ? Fit mon protecteur, glacial
- Vous n'êtes pas attendus.
- Je connais Azure depuis dix ans. Elle a toujours pu compter sur moi. Et je resterais avec Laure. Jusqu'à ce qu'elle soit en sécurité.

Le destin de Laure (5 et fin) - 2/3

Un frisson parcouru mon échine. Il me quitterais un jour ? Mais je fus distraite par le frissonnement de Milo. Il se ratatina sur lui-même, tandis qu'Armaël rangeait dans sa poche une goutte gelée. Une larme ? De qui ? D'Azure ? Un talisman peut-être ? Je ne pu poser de question car "le contact" se mit en route. Malgré sa petite taille, il marchait vite. Armaël s'élança à sa suite et je le suivais. D'instinct, je savais qu'il nous menait vers Azure.

En effet, une dizaine de minutes et maints raccourcis plus tard, une porte se dressa devant nous. Enfin, elle ne se dressa pas exactement. C'était plutôt comme l'entrée d'un tunnel, un peu en ruine, juste assez pour ne pas attirer l'attention. Ma robe, que j'avais gardée, effleura les marches de marbre usé. Et devant moi, avec une lenteur que je croyais réservée au films, la porte s'ouvrit.

Azure

Elle était là, droite sur son trône clair. Elle. Elle qui m'hypnotisa de ses yeux bleu lagon. Elle qui portait une armure d'or sur sa robe blanche, pure. Elle dont les longs cheveux bruns encadraient un visage où se disputaient le miel et le chocolat. Elle dont la présence limpide me calma instantanément. Elle qui me protégerait, toujours et à jamais, jusqu'à que je puisse voler de mes propres ailes. Elle. Azure. J'esquissais une révérence, intimidée. Je sentis une main amie sur mon épaule. Armaël.

- Je pars Laure. Tu sera bien avec elle.

- Non.

- Tu seras en sécurité.

- Non.

- Si.

Je voyais celui que j'avais tant aimé s'éloigner à pas lents. Puis il disparut dans la brume. J'étais figée. Puis je me précipitais dans les bras d'Azure et j'éclatais en sanglots. Il était parti ! Comment pourrais-je vivre sans lui ? Viens me chercher, Serpente, il est parti, ma raison de vivre avec lui ! Viens me chercher ma mort, je t'attends encore ! Ma gorge bloquée par les sanglots, je manquais de m'étouffer. Des larmes brûlantes roulaient sur mes joues, mes yeux étaient rougis. C'est alors que je sentis une main fine dans mes cheveux. Rassurante. Une autre main amie. Azure. Je mordis mes lèvres pour me calmer. Je respirais doucement. Mais les souvenirs me revinrent en flots.

Je bavardais avec ma mère en l'aidant à éplucher des tomates. Nous plaisantions gaiement et j'éclatais de rire. Lorsque la porte s'ouvrit d'un coup. Défoncée. Celle qui hante mes cauchemars se tenait dans l'encadrement. Je voulais crier, hurler à ma mère de se mettre à l'abri, mais ma gorge était occupée par un gros nœud. Un doigt à l'ongle gris se pointa vers ma génitrice, meurtrier. Elle ne comprenait rien, ma mère. Moi je compris. Trop tard. Figée à jamais dans une expression de stupeur, la femme que je chérissais le plus gisait déjà au sol. J'eus un choc au cœur. Puis un deuxième. Matériel, celui là. Un poignard s'enfonça dans ma poitrine comme dans du beurre. Je m'affalais, inconsciente, peut-être à jamais. Mais avant de sombrer, j'entendis Armaël arriver. Encore une fois. Pour moi. Pour que je ne meure pas. Il terrassa le monstre qui partit en ricanant. Mais lui était resté. Je fis un grand effort de volonté, contre cette douleur qui grognait en moi...

En silence, je soulevais mes paupières meurtries.

Le destin de Laure (5 et fin) - 3/3

FIN